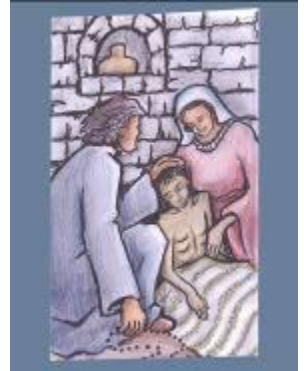
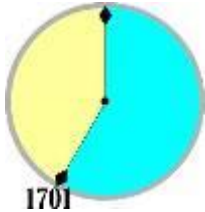


5. ÉVÉNEMENT: Entrée à l'hôpital général de Poitiers



- **DATE:** 1701 novembre
- **LIEU:** Poitiers, hôpital général
- **VALEUR:** être avec les pauvres et les servir
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



L'hôpital général était, à l'époque de Montfort, le lieu où l'on rassemblait toutes les misères d'une ville: malades, pauvres, sans-abris, handicapés, etc. À la suggestion de Madame de Montespan, amie de l'évêque de Poitiers, Montfort se présente à l'hôpital général de cette ville pour y offrir ses services. Avant même qu'il rencontre l'évêque, il est remarqué par les pauvres, qui demandent qu'il soit leur directeur.

À peine en fonction, il entreprend un travail urgent de «réanimation». Il y a tant à remettre en vie et en ordre dans ce qu'il nomme lui-même «une pauvre Babylone». Il commence par se mettre dans leur condition, refusant tout honoraire et choisissant pour lui la chambre la plus minable. Il rétablit la quête quotidienne à travers la ville: il va, avec quelques-uns de ses nouveaux amis, chercher les restes des familles bourgeoises et les charger sur un bourricot. Puis il réorganise les repas au réfectoire où lui-même sert aux tables, partageant le menu des pensionnaires, quand il ne se contente pas de leurs restes. Il réadapte le règlement quotidien, avec horaire précis pour le lever, la prière, les repas, le coucher. Lui-même dort sur la paille, comme ses ouailles, balaie les salles, manifeste sa prédilection aux plus malheureux, se dépouille de ses couvertures pour les réchauffer. Non, jamais les pauvres «reclus» de Poitiers n'avaient vu un aumônier aussi proche d'eux. Il partage leur vie, leurs sentiments et leurs ressentiments, témoin un de ses cantiques - Les cris des pauvres - dont l'inspiration date de cette époque: «Riches, réveillez-vous!»

Après quelques mois, à cause de la jalousie des responsables et aussi parce qu'il dérange les habitudes de la maison, même si c'est en rétablissant l'ordre, la discipline et le bon fonctionnement, Montfort devra partir. Les pensionnaires écriront à l'évêque pour demander son retour: «Nous, quatre cents pauvres, vous supplions très humblement, par le plus grand amour et la gloire de Dieu, nous faire venir notre vénérable pasteur, celui qui aime tant les pauvres, M. Grignon.»

● **CITATION DE MONTFORT:**

Lettre 6 À Monsieur Leschassier

De Poitiers, ce 4 mai 1701. [Arrivé à Poitiers], je m'avisai d'aller à l'hôpital pour servir les pauvres corporellement, si je ne pouvais pas spirituellement. J'entrai pour prier Dieu dans leur petite église, où quatre heures environ que je passai en attendant le souper, me parurent bien courtes. Elles parurent cependant bien longues à quelques pauvres qui, m'ayant vu à genoux, et avec des habits si conformes aux leurs, allèrent le dire aux autres et s'entre-excitérent les uns les autres à boursiller pour me faire l'aumône; les uns donnèrent plus, les autres moins, les plus pauvres un denier, les plus riches un sol. Tout cela se passait sans que je le susse.

Je sortis enfin de l'église pour demander quand on souperait et en même temps la permission de servir les pauvres à table; mais je fus bien trompé d'un côté, ayant appris qu'ils ne mangeaient point en communauté, et bien surpris de l'autre, ayant appris qu'on voulait me faire l'aumône, et qu'on avait donné ordre au portier de ne me pas laisser sortir. Je bénis Dieu mille fois de passer pour pauvre et d'en porter les glorieuses livrées, et je remerciai mes chers frères et sœurs de leur bonne volonté. Ils m'ont depuis ce temps-là pris en telle affection qu'ils disent tous publiquement que je serai leur prêtre, c'est-à-dire leur directeur, car il n'y en a point de fixe dans l'hôpital depuis un temps considérable, tant il est pauvre et abandonné.

Lettre 11 À Monsieur Leschassier

De l'hôpital général de Poitiers, ce 4 juillet 1702.

Monseigneur [l'évêque de Poitiers], importuné par les cris et les désirs pressés des pauvres, me donna à eux un peu après la Toussaint. J'entrai dans ce pauvre hôpital, ou plutôt cette pauvre Babylone, avec une ferme résolution de porter, avec Jésus-Christ mon maître, les croix que je prévoyais bien me devoir arriver, si l'ouvrage était de Dieu. Ce que plusieurs personnes ecclésiastique et expérimentées de la ville me dirent, pour me détourner d'aller dans cette maison de désordre, qui leur paraissait incorrigible, ne fit qu'augmenter mon courage pour entreprendre cet ouvrage, malgré ma propre inclination, qui a toujours été et qui est encore pour les missions.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Matthieu 25:31-40*)

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: «Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.» Alors les justes lui répondront: «Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi?» Et le roi leur répondra: «En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.»

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Comment, personnellement, suis-je proche des pauvres et des démunis?
- Comment ma communauté locale et mon entité sont-ils proches des démunis?
- Les démunis sont souvent plus proches qu'on pense: parent ou confrère malade, fragile, difficile... Comment puis-je les accueillir?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Seigneur Jésus, toi qui fut si proche des démunis de ce monde, remplis-nous de ta compassion et qu'ainsi nous posions des gestes concrets à ta suite.

Les pauvres sont nus:

apprends-nous à les vêtir de vêtements et de dignité.

Des milliers d'enfants ont faim:

apprends-nous à leur donner nourriture et avenir.

Partout des prisonniers sont humiliés:

apprends-nous à les libérer de leurs chaînes et de leur haine.

Des étrangers sont jugés et marginalisés:

apprends-nous à les accueillir dans notre cœur et notre maison.

Combien de malades sont oubliés:

apprends-nous à leur donner présence et espérance.

Seigneur, ouvre nos yeux, que nous sachions te reconnaître dans nos frères et sœurs les plus pauvres. Ouvre nos mains et nos bras, que nous sachions agir en leur faveur. Amen

● **SYMBOLE:** un pain (ou un plat de la nourriture quotidienne du pays)

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

– Jésus nomme six manières d'aider l'autre: nourriture, breuvage, accueil, vêtement, visite aux malades, approche des prisonniers. Dans laquelle pourrai-je m'impliquer?

